



Ce rapport a été produit par OCHA Nord-Kivu en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il est publié par OCHA et couvre la période du 3 au 10 décembre 2018.

Faits saillants

- **3500 personnes impliquées dans un projet de lutte contre les VBG à Masisi et Nyiragongo**
- **22 000 personnes vulnérables bénéficient d'une assistance en eau, hygiène et assainissement à Beni**

Aperçu de la situation

Les violences envers les civils ne cessent de faire des victimes dans la ville de Beni et les alentours. À Mangolikene, un village près de l'axe Beni-Kasindi, 14 agriculteurs ont été découverts sans vie le 7 décembre 2018. Le même jour, cinq femmes ont été tuées et deux autres blessées dans la Commune de Rwenzori, à la périphérie de Beni. Un total de 417 incidents liés au domaine de la protection (pillages, coups et blessures, violences sexuelles et basées sur le genre) a été enregistré dans le Territoire de Beni tout au long du mois de novembre. Etant donné la poursuite des affrontements et la recrudescence des atrocités vécues par la population dans leurs milieux de provenance, aucune intention au retour n'a été présentée par les déplacés présents à Beni, fait savoir le Consortium RRMP dans son [Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins](#) sur la Zone de santé de Beni, qui signale aussi, entre le 24 avril 2018 et le 30 octobre 2018, l'arrivée d'environ 18 000 personnes à l'intérieur des communes de Beu et Bungulu. Les structures de santé des zones à forte concentration de déplacés sont de plus en plus sollicitées que d'autres. Leurs stocks en médicaments se sont très vite épuisés, mais aussi les familles n'ont plus de réserves en vivres et sont obligées de se nourrir qu'une fois par jour. Surtout dans la partie orientale de la ville de Beni, l'insécurité fait en sorte que l'accès aux champs soit limité pour une population (déplacée, autochtones et retournée) qui est majoritairement agricultrice. Les déplacés et familles vulnérables de Bungulu et Beu ont également des difficultés à se ravitailler en eau à travers les bornes fontaines. Cela empêche les ménages de se créer un réservoir d'eau potable et cette insuffisance est souvent à l'origine de conflits pour le puisage.



Ici, des femmes lavent des draps dans le Centre de santé de Kitchanga, Territoire de Masisi, février 2018 ©OCHA/T. Ripani

Depuis la mi-novembre, un mouvement de retour a été signalé à Vuyinga (Territoire de Lubero), une localité de 23 000 habitants. Le retour serait motivé par les conditions difficiles dans les zones d'accueil de Butembo et de Musienne. La majorité de ces retournés se trouveraient dans un état de vulnérabilité accrue, après avoir perdu tous leurs biens en raison des actes de pillage, d'incendies et d'extorsion. Plusieurs auraient vu leur maison brûler entièrement, d'autres auraient été victimes de viols. La présence d'environ 40 000 personnes retournées a été aussi signalée dans les localités de Kasitu, Mabambi, Ngonji, Vitumbi et Kalundu, qui hébergent également à peu près 3000 déplacés.

Besoins et réponse humanitaire



Eau, Hygiène et Assainissement

Dans le cadre du consortium Réponse Rapide aux Mouvements de Population (RRMP), Concern Worldwide a commencé le 26 novembre 2018 ses activités en eau, hygiène et assainissement dans la ville de Beni. L'activité, couplée avec une intervention en espèce à usage multiple, vise à réhabiliter ou construire un total de 15 points d'eau. L'intervention prévoit toucher environ 22 000 personnes déplacées et familles hôtes vulnérables des communes de Mulekera et Bungulu dans la ville de Beni.



Abris

La Communauté Baptiste au Centre de l'Afrique (CBCA), partenaire opérationnel de l'ONG Christian Aid, a entamé en début novembre 2018, la construction de 60 abris transitionnels à Mirangi, dans le Groupement de Bwito (Territoire de Rutshuru). Le projet, censé se terminer en mars 2019, cible 300 personnes – dont 120 hommes et 180 femmes. La construction des abris se fera en combinaison d'une approche de redynamisation de l'économie locale et de la cohésion sociale.



Protection

L'ONG Christian Aid, à travers son partenaire opérationnel, la Communauté Baptiste au Centre de l'Afrique (CBCA), a lancé en début novembre 2018 un projet de lutte contre les violences basées sur le genre (VBG) dans les territoires de Masisi et Nyiragongo. Le projet, qui utilise l'approche de la masculinité positive, couvrira 3828 personnes – dont 2508 hommes et 1320 femmes – jusqu'en mars 2019.

Chiffres clés

8 300 000

Habitants dans la Province du Nord-Kivu (Données SNIS 2016)

77

Incidents de protection enregistrés dans le Territoire de Beni entre le 23 et le 29 novembre 2018 (UNHCR).

2 896

Cas de choléra enregistrés dans le Nord-Kivu au 31 octobre 2018 (DPS)

10

Acteurs humanitaires exécutent 11 projets multisectoriels au Nord-Kivu, ciblant 166 630 personnes ([3W – septembre 2018](#)).

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Tobias Schuldt, Chef de sous-bureau OCHA Goma, schuldt@un.org Tél : +243 817 06 1207 | +243 970 00 3766

Tommaso Ripani, Chargé de l'information publique OCHA Goma, ripani@un.org, Tél : +243 81 708 16 89

Nicolas Doire, Chargé de l'information publique et du plaidoyer OCHA RDC, nicolas.doire@un.org, Tél : +243 81 706 12 00

Toute l'information humanitaire sur la RDC est en ligne sur www.humanitarianresponse.info